

## **Discours de clôture de Bruno Le Maire lors du 9<sup>ème</sup> dialogue économique et financier de haut-niveau franco-chinois**

*Samedi 29 juillet 2023 à Pékin*

C'est le premier dialogue économique et financier de haut niveau franco-chinois (DEFHN) qui se tient en physique depuis 2019. Nous sommes très heureux d'être ici en présentiel. Cela permet d'avoir de meilleurs résultats.

Ce dialogue économique et financier fait suite à deux étapes importantes qui participent au renforcement de l'amitié entre nos deux pays : d'abord la visite d'Etat du Président Emmanuel Macron à Pékin en avril dernier, et ensuite la visite du Premier ministre chinois fin juin, à l'occasion du Sommet pour un nouveau pacte financier mondial.

Le DEFHN est donc la troisième étape dans cette année 2023 qui marque le renforcement de la coopération et de l'amitié entre la France et la Chine et qui doit conduire au 60<sup>ème</sup> anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre nos deux pays, en 2024. Nous voulons progresser d'ici là dans le renforcement de notre coopération.

Ce DEFHN a donné des résultats très concrets dans le domaine de notre relation bilatérale avec une déclaration commune qui fait état de 22 points d'accords. Dans ces points d'accord, nous avons obtenu des avancées dans quatre domaines fondamentaux de notre relation économique :

- **Sur les cosmétiques** : je rappelle que ce secteur représente 3 milliards d'euros d'excédent commercial pour la France. Nous avons décidé la création d'un groupe de travail conjoint, qui se réunira pour la première fois avant la fin de l'année, en France. Ce groupe de travail a pour objectif de trouver des solutions communes sur la question de la propriété intellectuelle et de la sécurité des produits cosmétiques.
- **Sur l'aéronautique** : nous sommes convenus d'accélérer l'obtention de certifications pour le Falcon 8X et pour deux moteurs SAFRAN.
- **Sur l'agroalimentaire** : nous avons eu la garantie d'un meilleur accès au marché chinois pour les protéines porcines à usage alimentaire ainsi que l'accélération des travaux sur le zonage aviaire qui concerne très directement nos producteurs français.
- **Sur la finance** : nous souhaitons approfondir notre relation dans les domaines du crédit à la consommation, de la finance verte ou des émissions obligataires.

Nous avons également utilisé ce DEFHN pour rappeler notre attachement au multilatéralisme et à une meilleure gouvernance économique mondiale.

La France comme la Chine défendent une vision multilatérale de l'ordre mondial, notamment sur le sujet de la transition énergétique et de la lutte contre le réchauffement climatique. Seule une coopération multilatérale approfondie, de qualité et constante nous permettra d'atteindre les résultats attendus par nos populations en matière de transition climatique.

Nous voulons aussi, dans ce cadre multilatéral, porter une attention particulière aux pays les plus vulnérables. Ne laissons pas les pays les plus fragiles devenir les premières victimes de la transition climatique, après avoir été les premières victimes de la crise du Covid. Nous devons leur tendre la main et éviter une nouvelle divergence mondiale entre pays développés et pays les plus pauvres de la planète.

De ce point de vue-là, les initiatives qui ont été prises sur la dette ont été fructueuses. Le cadre commun est un cadre efficace pour trouver des solutions à ces pays en difficultés. Je pense à la Zambie, au Ghana et à l'Éthiopie. Au-delà de ce cadre commun, il faut trouver de nouvelles solutions pour les pays à revenu intermédiaire, et c'est ce que le président de la République a rappelé lors de son déplacement au Sri Lanka. Nous allons d'ailleurs travailler sur le cas du Sri Lanka à la demande du Président Emmanuel Macron.

Enfin, le troisième élément dans ce volet multilatéral, c'est l'importance d'avoir un nouveau cadre financier, car l'existant est totalement insuffisant. Nous avons porté, lors du Sommet de Paris, cette volonté de réformer en profondeur le cadre financier international. La présence du Premier ministre chinois à Paris était un geste de coopération qui a été particulièrement apprécié et qui nous a permis de progresser sur ce nouveau cadre financier.

Je terminerai par un sujet qui nous a beaucoup occupé et qui me semble absolument majeur : la transition industrielle vers un nouveau modèle économique décarboné.

Cette transition industrielle vers un nouveau modèle économique décarbonée est une occasion unique de renforcer nos coopérations industrielles. C'est une occasion unique d'accélérer nos coopérations dans le domaine de véhicules électriques, des systèmes de décarbonation, des batteries ou des carburants durables

J'en veux pour preuve deux investissements chinois en France majeurs : Envision à Douai et XTC à Dunkerque. Ces deux investissements sont la preuve qu'il est possible d'accélérer notre coopération industrielle entre nos deux pays.

Nous souhaitons que la Chine réfléchisse à de nouveaux investissements industriels majeurs en France, dans un contexte où la croissance française reste soutenue. Nous avons obtenu au deuxième trimestre de cette année une croissance de 0,5%, qui montre les capacités de l'économie française.

Depuis plus de six ans, nous avons fait, avec Emmanuel Macron, le choix de la réindustrialisation du pays et de la décarbonation de notre économie. Nous avons aussi fait le choix de l'innovation avec le plan France 2030. Tout cela créé des opportunités très intéressantes pour les investisseurs chinois.

A ce titre, je me rendrai à Shenzhen demain pour rencontrer les représentants de BYD et de XTC.

Enfin, j'ai transmis notre invitation au vice-Premier ministre He Lifeng pour se rendre à Paris et poursuivre ce dialogue économique, à la date qui lui conviendra le mieux. Quand nous avons une relation de qualité, je pense qu'il est bon de l'entretenir.